



Enfin en vol !

Une rapide check-list avant le décollage nous rassure quant aux bons débattements des gouvernes et de la manette de gaz. En dépit de son séjour prolongé dans un tiroir, l'OS 61 ne se fait pas prier pour démarrer. Nous voyons tout de suite que nous disposerons d'une bonne réserve de puissance, situation que je préfère largement à une motorisation un peu juste qui ne permet pas de se sortir des situations délicates.

Comme nous disposons d'une piste en dur parfaitement lisse, l'avion se rend au point de décollage par ses propres moyens. D'ailleurs, le taxiage est aisé grâce à l'efficacité de la roulette de queue

conjuguée. Aussitôt l'appareil aligné, le manche des gaz est poussé sur la position moyenne, et c'est dans cette configuration que s'effectue le décollage. En une vingtaine de mètres à peine, l'oiseau est en l'air. Toujours à mi-gaz, la montée s'effectue sur une pente d'environ 30°. La prise altitude est, de ce fait, très rapide, et le Spacewalker se retrouve très vite en palier. Là encore, la moitié de la puissance suffit pour obtenir un vol réaliste. Plein pot, la vitesse est beaucoup trop élevée pour un avion de ce type.

En vol lent, l'avion révèle une charge alaire relativement élevée, mais votre avion sera plus léger, le plan définitif ayant été modifié en conséquence. Le décrochage n'intervient cependant pas

avant que l'avion ait prévenu son pilote en se dandinant de droite et de gauche. Il effectue alors une abattée franche sur la droite qui toutefois se rattrape facilement dès la remise de gaz. L'avion accepte également facilement le départ en vrille. Le retour des manches au neutre permet de stopper celle-ci avec toutefois un demi-tour d'inertie.

La voltige de base passe sans problème : la puissance du moteur permet d'effectuer des loopings immenses ; le tonneau est légèrement barriqué et le reversement facile grâce à l'efficacité de la gouverne de direction. Le vol dos tient également sans problème, une très légère poussée sur le manche étant tout de même nécessaire. Si l'on insiste, on

CARACTERISTIQUES

- Envergure : 1,61 m
- Longueur : 1,18 m
- Masse (prototype) : 2780 g
- Surface alaire : 41,00 dm²
- Charge alaire : 68 g/dm²

MOTORISATION

- Prototype : 10 cc 2 temps
- Préconisée : 7,5 cc 2 temps
- 8 à 10 cc 4 temps

peut même terminer par une remontée dos ou une demi-boucle inversée.

À l'atterrissage, la charge alaire nécessite de conserver un peu de badin jusqu'au toucher des roues. L'avion se pose 2 points sans aucune tendance au rebond. Même sans moteur, cette phase délicate du vol s'effectue sans problème.

En bref, le Spacewalker n'est certes pas un sujet extrêmement original pour les modélistes. Néanmoins, la pléthore de kits existants dans le commerce n'était pas de nature à satisfaire les amoureux du «scratch build» et un plan s'imposait. C'est maintenant chose faite grâce à cet avion d'une taille respectable pour un plan encarté.

Même chargé au dm², ses qualités de vol sont au-dessus de tout soupçon. En suivant le plan fourni ici et en choisissant bien son bois, vous n'aurez aucune difficulté à obtenir un avion plus léger que le proto et vous obtiendrez alors un avion facile à piloter et tolérant à basse vitesse. Ceci vaut bien un effort de quelques heures dans votre atelier. ■

